

Bardé de diplômés, Hamid Senni, Français d'origine marocaine, ne pouvait trouver du travail en France, qu'il appelle "ma mère". En Angleterre, il a été accueilli à bras ouverts.

Heureux qui comme Hamid Senni

A lors que le ministre de l'Intérieur français, Nicolas Sarkozy, menace d'expulser tout jeune Français d'origine étrangère jugé coupable de trouble à l'ordre public, nombreux parmi ces jeunes, les meilleurs sans doute, prennent eux-mêmes l'initiative de quitter, dégoûtés qu'ils sont par la discrimination dont ils font l'objet dans un pays qui se dit terre de liberté, d'égalité et de fraternité. Parmi eux, Hamid Senni, cousin de Aziz Senni, auteur de «*L'Ascenseur social est en panne, j'ai pris l'escalier*» (voir MHI n° 675). Si Aziz dit toujours «*aimer la France, même si quelque chose a mal tourné*», Hamid, lui, est plus sévère dans son jugement. Né à Valence, dans le Sud-Est, aîné d'une famille de huit enfants, il a été

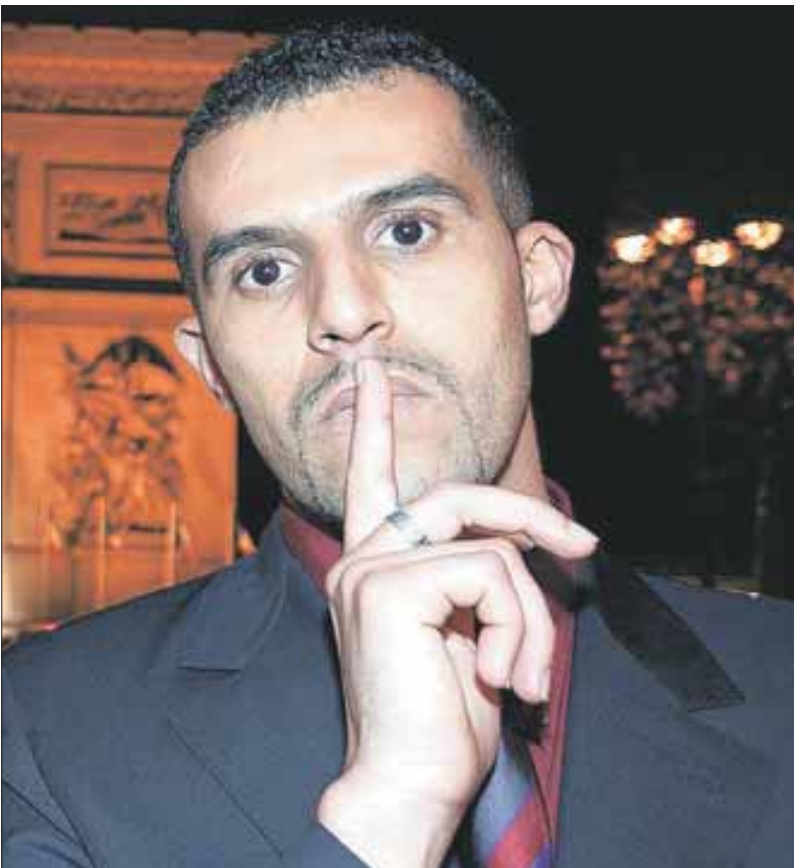
traité à la dure par son père, ouvrier automobile émigré au début des années 70, qui voulait le donner en exemple pour ses frères et sœurs. «*Tu es l'aiguille et tes frères le fil. Si l'aiguille passe bien, le fil suivra... Tu dois décrocher tous les diplômés qui existent*», lui a intimé son père alors qu'il n'avait que dix ans.

Tout au long de son parcours scolaire, malgré ses bonnes notes, il n'a cessé de se heurter aux brimades racistes des enseignants, qui ne se gênaient pas pour lui rappeler que, diplôme ou pas, en tant que fils d'émigré, il est destiné à la marginalité. Mais la goutte qui a fait déborder le vase c'est lorsque, en 1997, après une maîtrise d'économie, il se présente pour un DESS de gestion. Le responsable de cette formation, tout en

reconnaissant les atouts de Hamid, lui lance de butte en blanc : «*Vous allez être un point noir dans mes statistiques. L'année prochaine vous ne trouverez pas de travail.*» C'en était trop. Hamid se met à détester la France. Il décide de la quitter. L'année suivante, à Göteborg, en Suède, il est frappé par l'ouverture d'esprit des gens et leur sens de l'égalité. «*Là-bas, je n'ai plus été refoulé en boîte de nuit, comme c'était le cas en France. La Suède m'a même accordé une bourse d'études.*» Ce sera un MBA de management international, de l'école supérieure d'économie et de droit commercial. À l'approche de ses 21 ans, la France se rappelle à son bon souvenir: c'est l'heure de passer son armée. Il choisit de faire son service dans le civil. Pour ce, il envoie une centaine de CV partout dans l'Hexagone. Il reçoit une réponse de Michelin, qui lui propose... une place de vendeur de pneus dans un garage. Par contre, sur les cinq CV envoyés en Grande-Bretagne, il a trois réponses positives pour des postes dans l'audit. Il opte pour l'entreprise de fabrication de machines-outils Carnaud Metal Boxes. Il y découvre le vrai sens d'une société multiculturelle tolérante où tous jouissent de chances égales, indépendamment de leur race ou de leur religion: «*Un jour, j'ai vu arriver un homme habillé en taliban, son ordonnateur sur l'épaule. Personne d'autre que moi ne faisait attention à lui. C'était le "superman" d'IBM qui venait nous dépanner. Dans ma façon de le regarder, j'avais été français.*»

La période de service militaire achevée, il veut trouver un job. Il essaie en France, sans succès. Il repart en

Hamid Senni.



Suède et trouve le plus facilement du monde un poste de responsable produits chez Ericsson. Il a 25 ans et touche, pour commencer, 2.400 euros par mois. Il peut enfin souffler. Provisoirement. En 2001, le secteur des télécommunications est en crise. Dernier embauché, il est naturellement le premier licencié. Sur prières insistantes de ses parents, il tente à nouveau de s'installer en France. Sans plus de succès. «À la maison, nous disions toujours que notre père vient du Maroc et notre mère, c'est la France. Je me sentais comme quelqu'un qui a été rejeté par sa mère», confie-t-il, amer. Il met le cap sur la Grande-Bretagne. Il n'a que l'embarras du choix pour le travail. Ce sera d'abord British Petroleum, puis Philip Morris. «J'ai été adopté par l'Angleterre, sourit-il. Je n'y ai jamais ressenti de la discrimination. C'est ma patrie», assène-



© Ph.DR

Si une seule personne est expulsée, tout le pays s'embrasera .

t-il. À Londres, il donne la pleine mesure de ses talents. Il a fini par créer sa propre entreprise de consulting, Vision Enabler, située dans l'un des endroits les plus chics de la capitale britannique. Une revanche bien méritée. Pour lui, les menaces de Sarkozy de dépo

les délinquants de la nationalité française et de les expulser vers leur pays d'origine, revient «à jouer avec le feu.» «Si une seule personne est expulsée, tout le pays s'embrasera comme ce fut le cas lors des émeutes des banlieues parisiennes». □ **Abdallah Rajy**



ROYAUME DU MAROC
OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE
DIRECTION DE LA COTE ATLANTIQUE ONEP
ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE LA VILLE
NOUVELLE TAMESNA LOT N°1 : GENIE CIVIL
DU RESERVOIR SEMI-ENTERRE 6000M3
Avis d'Appel d'Offre Ouvert N°04 DRC/2006
(SEANCE PUBLIQUE)

Le présent appel d'offres concerne l'alimentation en eau potable de la ville nouvelle Tamesna lot n1: génie civil du réservoir semi enterré 6000m3.

Le dossier de consultation est à retirer contre paiement par chèque de **Sept Cent Cinquante Dirhams (750,00 DH)** à l'une des adresses suivantes:

• **Bureau des appels d'offres de la Direction de la Côte Atlantique - Station de Traitement des eaux Bouregreg**
Avenue Mohamed Bel Hassan El Ouazzani - Rabat
Tél.: (037) 75.96.00/01 Poste 1230 - Fax (037) 75.88.97

• **Bureau des Marchés de la Direction des approvisionnements et Marchés**
6 Bis, rue Patrice Lumumba - Rabat
Tél.: (037) 72.12.81 à 84 - Fax : (037) 73.13.55

Seules les entreprises qualifiées et classées selon les exigences ci-après, peuvent participer au présent appel d'offres:

Secteur	Classe	Qualifications exigées
22	2	22-10

A cet effet, les soumissionnaires fourniront obligatoirement la copie légalisée du certificat de qualification et de classification requis.

Ce certificat remplace le dossier prévu par l'article 26-2 du décret 2-98-482 du 30/12/1998.

Une visite des lieux obligatoire est prévue pour le **Mardi 07 Février 2006 à 9 heures et demi**. Rendez-vous à **“la Direction de la ville Nouvelle Tamesna (Sidi Yahia Zaers)”**.

Pour de plus amples information, contacter la Division Développement de la Direction de la Côte Atlantique.

Tél.: (037) 75.96.00/01 Poste 1520

Le montant du cautionnement provisoire est fixé à **(150.000,00 DH) Cent cinquante mille dirhams**.

Le délai d'exécution est fixé à **Dix (10) mois**.

L'offre établie et présentée conformément aux prescriptions du règlement de la consultation, doivent parvenir à monsieur le Directeur de la Côte Atlantique, Station de Traitement des eaux de Bouregreg, Avenue Mohamed Belhassan El Ouazzani - Rabat, au plus tard le **Mercredi 15 Février 2006 avant 11 heures** ou seront remises au président de la commission de jugement au début de la séance publique d'ouvertures des plis prévue le **Lundi 20 février 2006 à 10 heures** au siège de la Direction Côte Atlantique, sise à la Station de Traitement des eaux du Bouregreg, Avenue Mohamed Belhassan El Ouazzani - Rabat.